

AGEEM 7602
Mercredi 12 février 2014
Rencontre autour du thème « Créer ensemble »

1^{er} ATELIER

Partage d'un moment vécu par des adhérentes de notre section lors du Colloque de Chaumont en juillet 2013

**Un moment avec
Hervé TULLET**
auteur, illustrateur

<http://www.herve-tullet.com/>



Au sol est étalé un grand morceau de papier blanc pour les réalisations de fresque. Chaque personne est munie d'un pot de peinture avec un pinceau (les couleurs sont différentes) et trouve une place au bord de la feuille. Les participants sont répartis sur l'ensemble du papier.

Le principe : chacun dessine devant lui ce que le meneur demande puis change de place au signal pour répéter l'opération.

Voici ce que le meneur a demandé :

- Un point (à chaque changement de place celui-ci grossit)
- Un cercle (qui s'agrandit à chaque changement)
- Un lancement de pinceau que l'on récupère après.
- Un point dans un cercle déjà dessiné.
- Un point sur un point déjà dessiné.
- Des points sur un cercle déjà dessiné
- Des points dans un cercle déjà dessiné.
- Un cercle autour d'un cercle déjà dessiné.
- Un cercle autour d'un point déjà dessiné.
- Là où il reste de la place on choisit de refaire une chose parmi toutes celles qu'on a déjà dessinées.

Pour finir on imagine que c'est un champ de fleurs, chacun en choisit une et lui dessine une tige et des feuilles.

Photos prises à Chaumont





Photos prises lors de notre rencontre



2^{ème} ATELIER Un moment littéraire théâtralisé



Etape 1 : Choisir son texte

... parmi tous les textes écrits sur les papiers jetés en boule au sol. (voir ci-dessous))



Etape 2 : Apprendre son texte par cœur

A - en marchant, se dire le texte, le murmurer, l'intérioriser..

B - quand on marche on ne dit rien, quand on s'arrête, on dit le texte à haute voix.

C - quand on rencontre quelqu'un, on s'arrête et on s'échange ses textes.



Etape 3 : Vivre et faire vivre son texte

A - en se déplaçant, associer un ou des gestes à son texte. Dire le texte et faire les gestes. Faire uniquement les gestes pour les mémoriser.

B - se positionner sur un rectangle « magique. Quand on est sur les côtés du rectangle, on ne dit rien. Quand on traverse le rectangle, on marche sans rien dire puis, on s'arrête et on dit son texte en faisant ses gestes



Etape 4 : Théâtraliser les textes

Former des groupes aléatoires. Chaque groupe doit produire une mise en scène en disant ses textes et en faisant ses gestes.

On change de partenaires et on recommence.

Les textes étaient issus d'ouvrages de Claude Boujon : *Verdurette cherche un abri*, *Pauvre Verdurette*, *Un beau livre*, *Cousin Ratinet*, *L'apprenti loup*, *Ah ! Les bonnes soupes*, *La chaise bleue*, *La brouille*

- « Je vous annonce que je m'en vais. Je pars chercher ailleurs un trou pour me loger. »
- Papiers, parapluie, cheminée, chapeau dansaient dans le vent.
- Et pour finir la journée, boum !
- Et la tornade rugissait, tourbillonnait... subitement, pour un instant, comme essouffée, elle se calma.
- Et il s'installa sur le siège, bien décidé à n'en plus bouger. Si tu montes dessus, tu deviens aussi grand que le plus grand de tes amis.
- « Il n'y a pas grand monde. »
- Le soir, au bord de la mare, il y avait comme de l'inquiétude dans l'air.
- Alors, il se mit à montrer ses crocs et à pousser d'affreux hurlements.
- Il chercha longtemps, longtemps, jusqu'au jour où...
- Et il comprit qu'il avait trouvé ceux qu'il cherchait.
- A toute heure du jour ou de la nuit, duos, quatuors, chorales pouvaient chanter à tue-tête sans nuisance pour autrui.
- Il y avait Georgette, Pierrette, Cousette, Bébette, Rosette, Claudinette et bien d'autres nénettes.
- Il était grand, il était beau, il sentait bon le moteur chaud.
- Son petit cœur battait, battait. Quelque chose lui disait qu'elle était au bout de sa peine.
- La lumière brilla toute la nuit, une grosse fumée noire sortait de la cheminée.
- Elle rêva aux merveilleux lendemains qui se préparaient.
- « Petits, petits, qui veut de la bonne soupe ? Dépêchez-vous, il n'y en aura pas pour tout le monde. Pressons, pressons. »

- Elle se saisit d'une grande cuillère, la plonge dans l'une des assiettes, ouvrit une énorme bouche et...
- Ce qui fut dit fut fait.
- Un peu plus tard, il sortit de sa valise tout un attirail d'objets de toilette et prit une douche.
- Les grenouilles, la couleuvre, les oiseaux, les papillons et les divers insectes qui fréquentaient l'endroit ne les dérangent pas.
- Comme ça, même quand il pleut, ils peuvent se rendre visite et au point de se chamailler sans se mouiller.
- Il entra dans une grande colère et réduisit le mur en poussière que le vent emporta.
- « Prends ça dans l'œil », disait l'un. « Attrape celui-là », disait l'autre. « Attention à mon gauche »
« Méfie-toi de mon droit »
- Un beau jour, ou plutôt un mauvais jour, leur bonne entente cessa.
- Dans le quart de la moitié d'une seconde, ils surent qu'ils étaient perdus.
- Sans plus attendre, les deux frères, bien serrés l'un contre l'autre, se replongèrent dans leur lecture.

Pour les élèves de maternelle, ce projet pourra faire suite à la lecture d'un ou plusieurs albums dont chaque élève aura retenu une phrase qui lui plaît.

On peut présenter le début de l'atelier de la même manière en mettant au sol les illustrations de ou des ouvrages correspondant aux phrases choisies.

3^{ème} ATELIER

La re-création de texte, une démarche proposée par Sylvie Chevillard, GFEN 45

Ce travail a été mené en collaboration avec Elisabeth Bautier et le groupe ESCOL (Université Paris 8) Sylvie Chevillard a aussi travaillé avec l'ANLCI (*agence nationale de lutte contre l'illettrisme – voir la page « forum des pratiques » <http://www.anlci.gouv.fr/>*)

Il porte sur le lien entre le langage que les élèves sont tenus d'apprendre et les manières de dire des enseignants.

- La première question posée est : Qu'est-ce qui permet aux élèves les plus éloignés des pratiques langagières de l'école de trouver leur place ?
- La question suivante est : comment faire ?

Une mise en situation possible : la RE-CREATION DE TEXTES

Dispositif :

pas de crayon pour les participants

un tableau pour l'animatrice

une poésie non visible par les participants

C'est la fin de la journée

C'est la fin de la journée
le poisson est rentré
la barque est repartie
les petits soleils s'éloignent
un grand verre de thé
pour réchauffer les mains et le front
la parole nue
on regarde la mer
et l'on parle de l'avenir
on joue aux cartes
on fume quelque pensée
les chats tirent l'azur
on ne regarde plus la mer
on regarde la télévision

Tahar Ben Jelloun

Déroulement

L'animatrice lit la poésie une fois avec l'intonation et en gestuant.

Elle fait parler les participants sur ce qu'ils ont compris et retenu de cette poésie

Elle relance pour approfondir quand un participant lance une idée

Elle demande quel titre les participants donneraient à cette poésie

Elle relit une deuxième fois la poésie de manière neutre

Elle ré-écrit la poésie en demandant aux participants de la re-créer oralement

A la fin, elle relit avec l'intonation, donne le titre et parle de son auteur

Ressentis des participants

Texte relativement court, sans mots complexes et pourtant, dès le début, les participants en ont eu des visions différentes

Importance de l'organisation spatiale, que les participants se voient

Ils ont pu reconstruire le texte mot à mot

Il n'y a pas eu deux lectures l'une derrière l'autre ; il a fallu s'appuyer sur l'impression laissée par la 1^{ère} lecture

Il y a eu des connivences fugaces entre les participants, des reprises, des compléments...

Tous ont eu confiance : à tous, on va y arriver ! incapacité à faire seul

A-t-on travaillé la mémorisation ? si oui, sous quelle forme ? lien avec les intelligences multiples

Posture de l'animatrice

1^{ère} lecture avec intention (regard, geste)

A laissé de grands temps de silence s'installer

A laissé les participants aller jusqu'au bout de leur parole

N'a pas utilisé de « pourquoi » ni de « comment »

Relit le texte du début à chaque fois qu'il y a obstacle

Passé du collectif à l'individuel et vice-versa